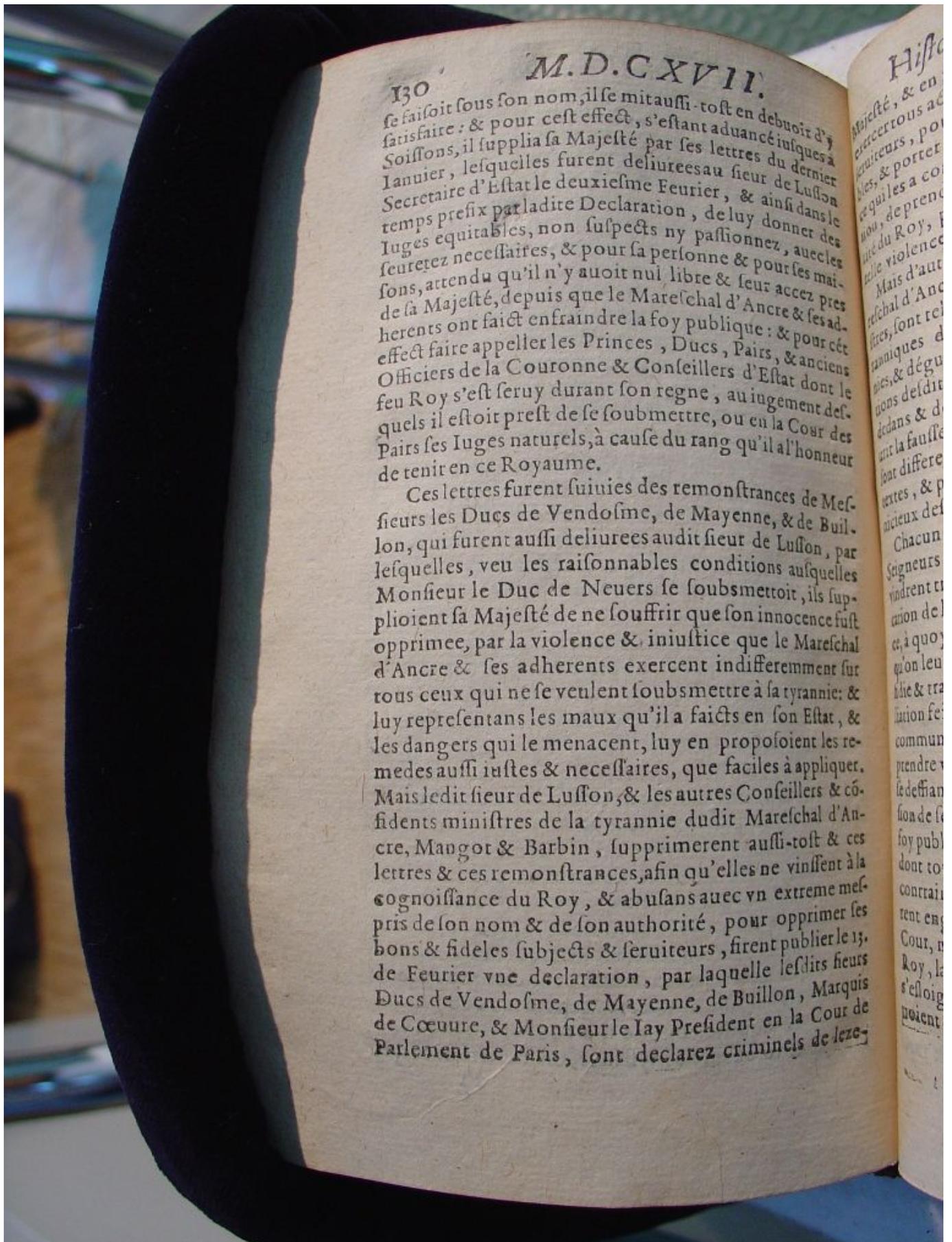
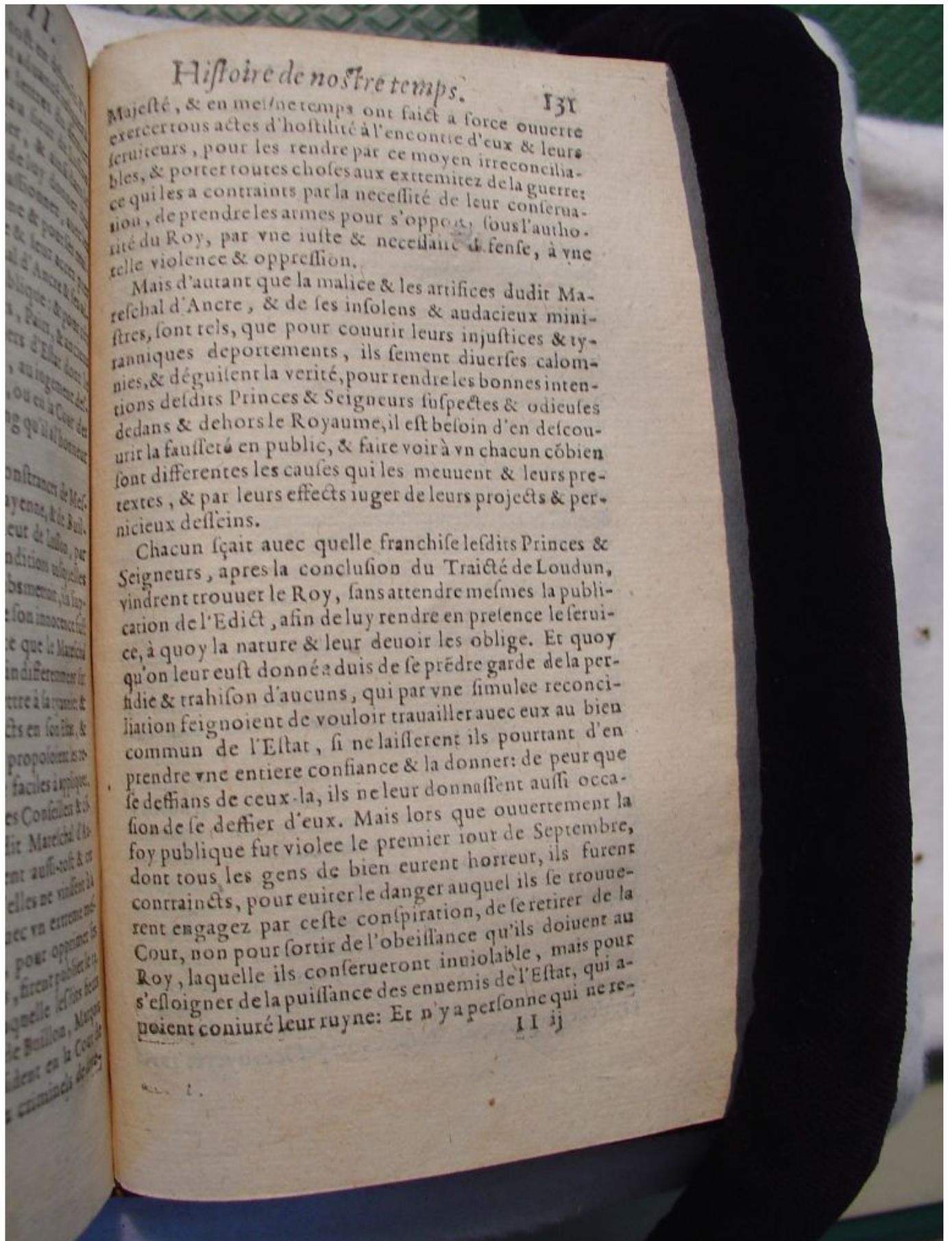


1617_130.jpg



1617_131.jpg



Histoire de nostre temps.

131

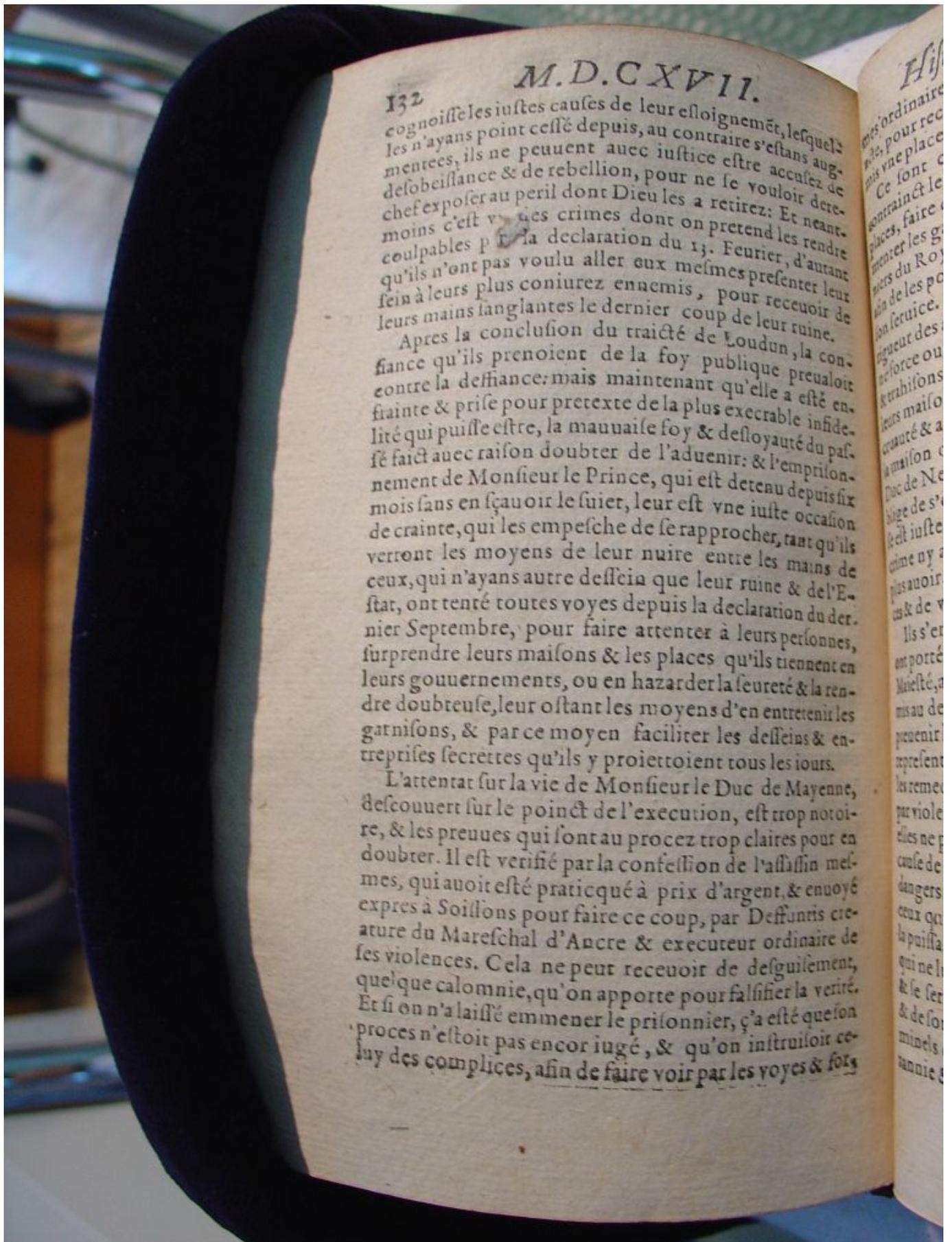
Majesté, & en meisme temps ont faict a force ouverte exercer tous actes d'hostilité à l'encontre d'eux & leurs seruiteurs, pour les rendre par ce moyen irreconciliables, & porter toutes choses aux extremités de la guerre: ce qui les a contraincts par la necessité de leur conservation, de prendre les armes pour s'opposer, sous l'autorité du Roy, par vne iuste & necessaire defense, à vne telle violence & oppression.

Mais d'autant que la malice & les artifices dudit Marechal d'Ancre, & de ses insolens & audacieux ministres, sont tels, que pour couvrir leurs injustices & tyranniques deportemens, ils sement diuerses calomnies, & déguilent la verité, pour rendre les bonnes intentions desdits Princes & Seigneurs suspectes & odieuses dedans & dehors le Royaume, il est besoin d'en descouvrir la fausseté en public, & faire voir à vn chacun cōbien sont differentes les causes qui les meuent & leurs pretexts, & par leurs effects iuger de leurs projects & pernicieux desseins.

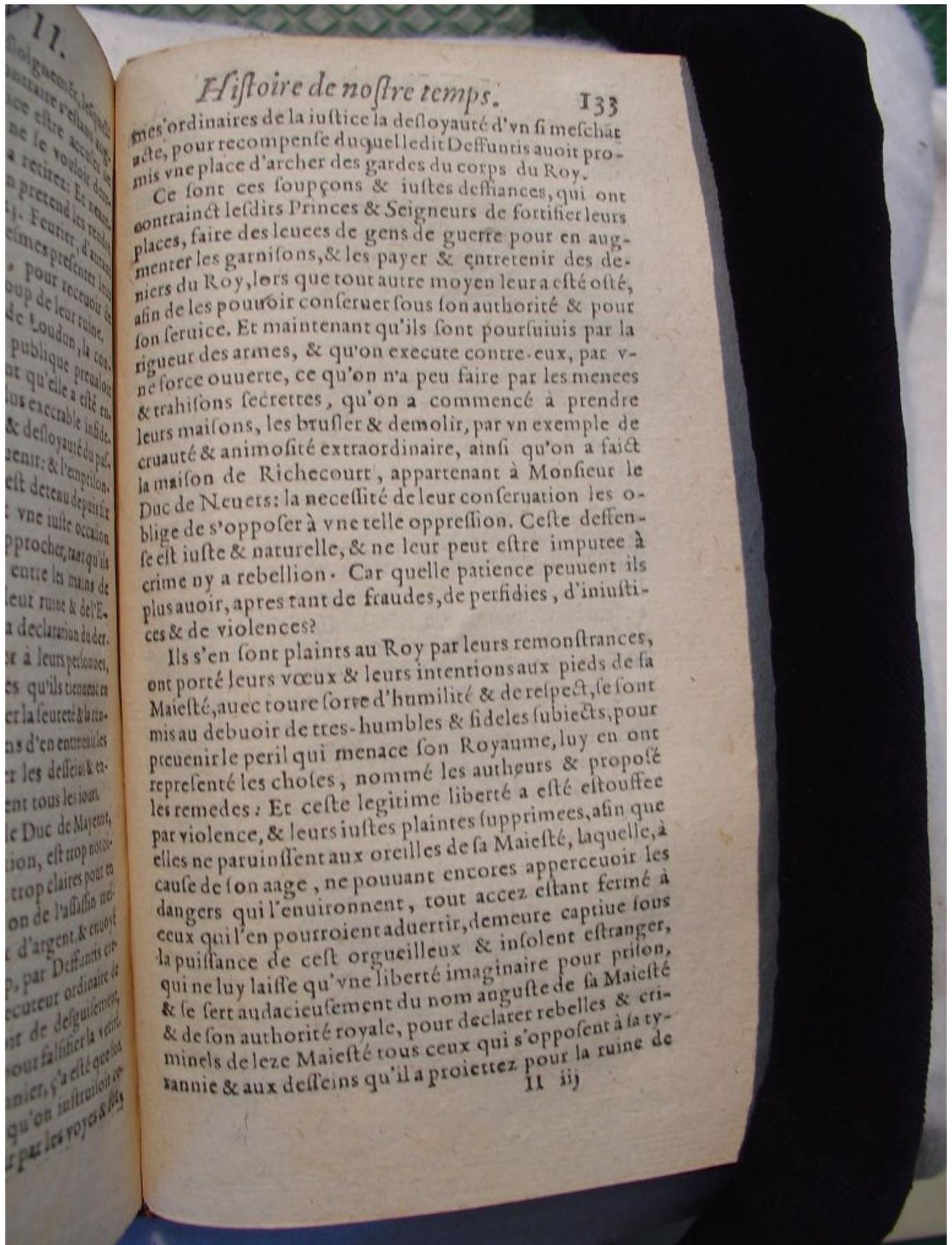
Chacun scait avec quelle franchise lesdits Princes & Seigneurs, apres la conclusion du Traicté de Loudun, vindrent trouuer le Roy, sans attendre mesmes la publication de l'Edict, afin de luy rendre en pretence le seruiçe, à quoy la nature & leur deuoir les oblige. Et quoy qu'on leur eust donné auis de se prēdre garde de la perfidie & trahison d'aucuns, qui par vne simulee reconciliation feignoient de vouloir trauailler avec eux au bien commun de l'Estat, si ne laisserent ils pourtant d'en prendre vne entiere confiance & la donner: de peur que se desfiants de ceux-la, ils ne leur donnassent aussi occasion de se desfier d'eux. Mais lors que ouuertement la foy publique fut violee le premier iour de Septembre, dont tous les gens de bien eurent horreur, ils furent contraincts, pour euirer le danger auquel ils se trouuerent engagez par ceste conspiration, de se retirer de la Cour, non pour sortir de l'obeissance qu'ils doivent au Roy, laquelle ils conserueront inuiolable, mais pour s'esloigner de la puissance des ennemis de l'Estat, qui auoient coniuré leur ruyne: Et n'y a personne qui ne re-

II ij

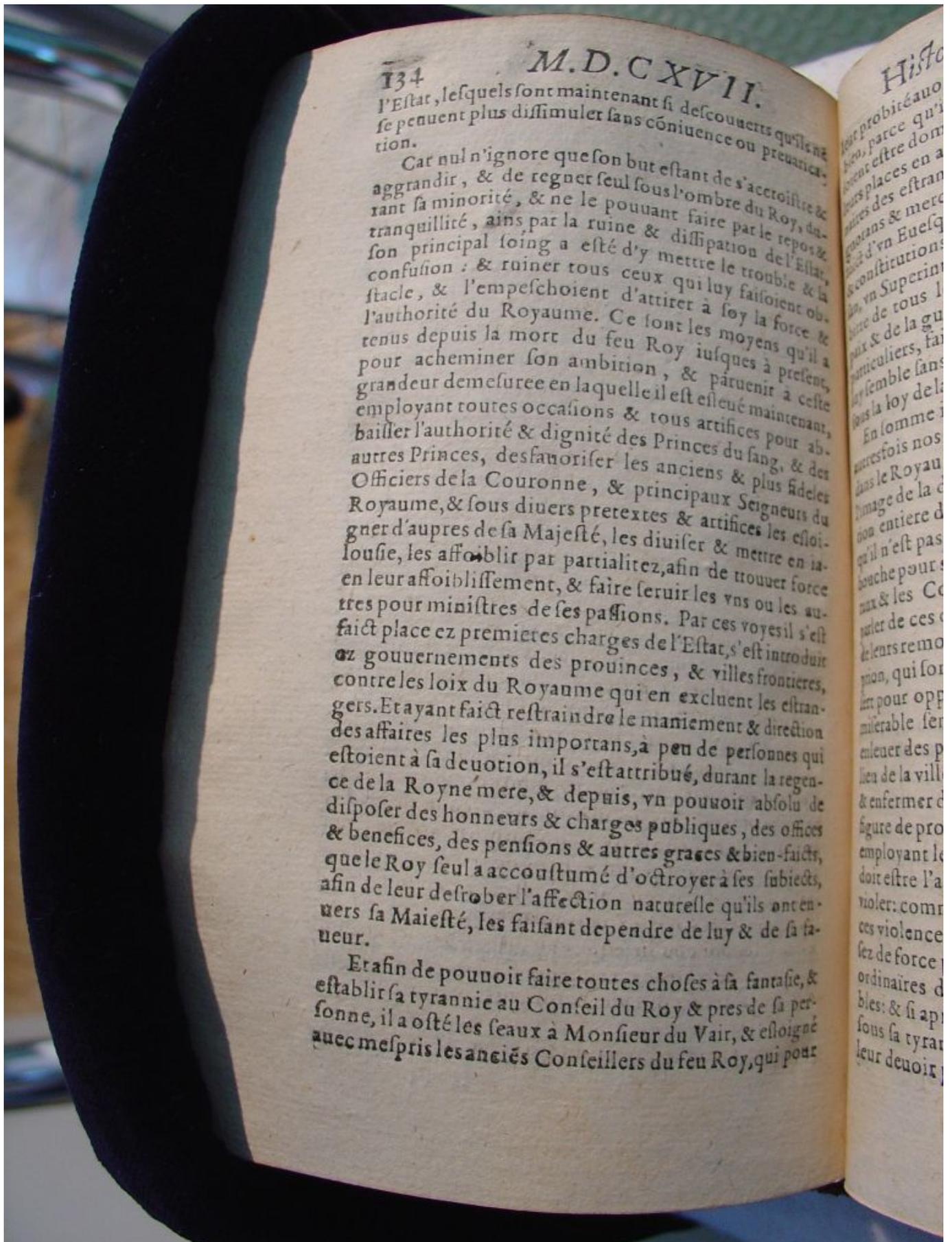
1617_132.jpg



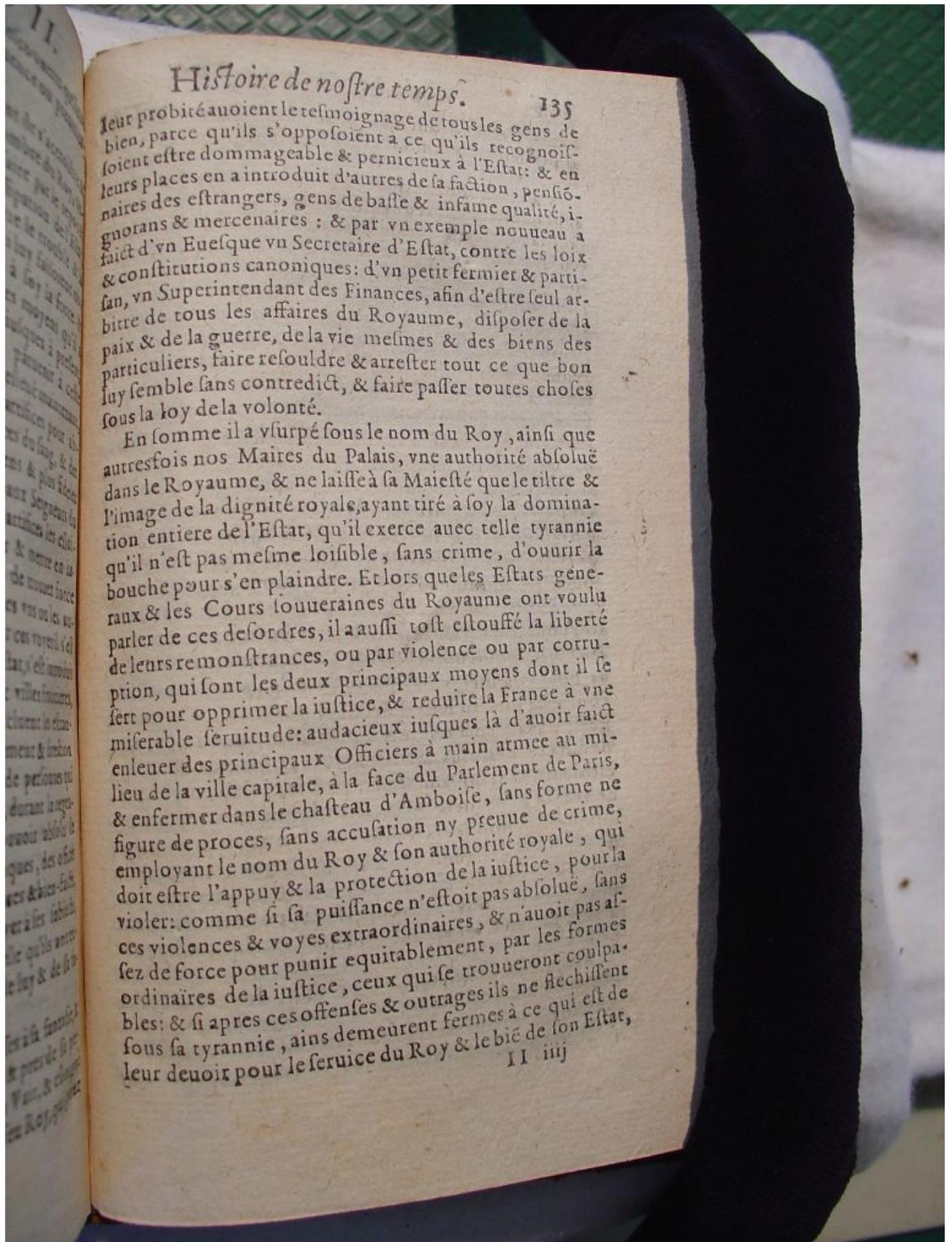
1617_133.jpg



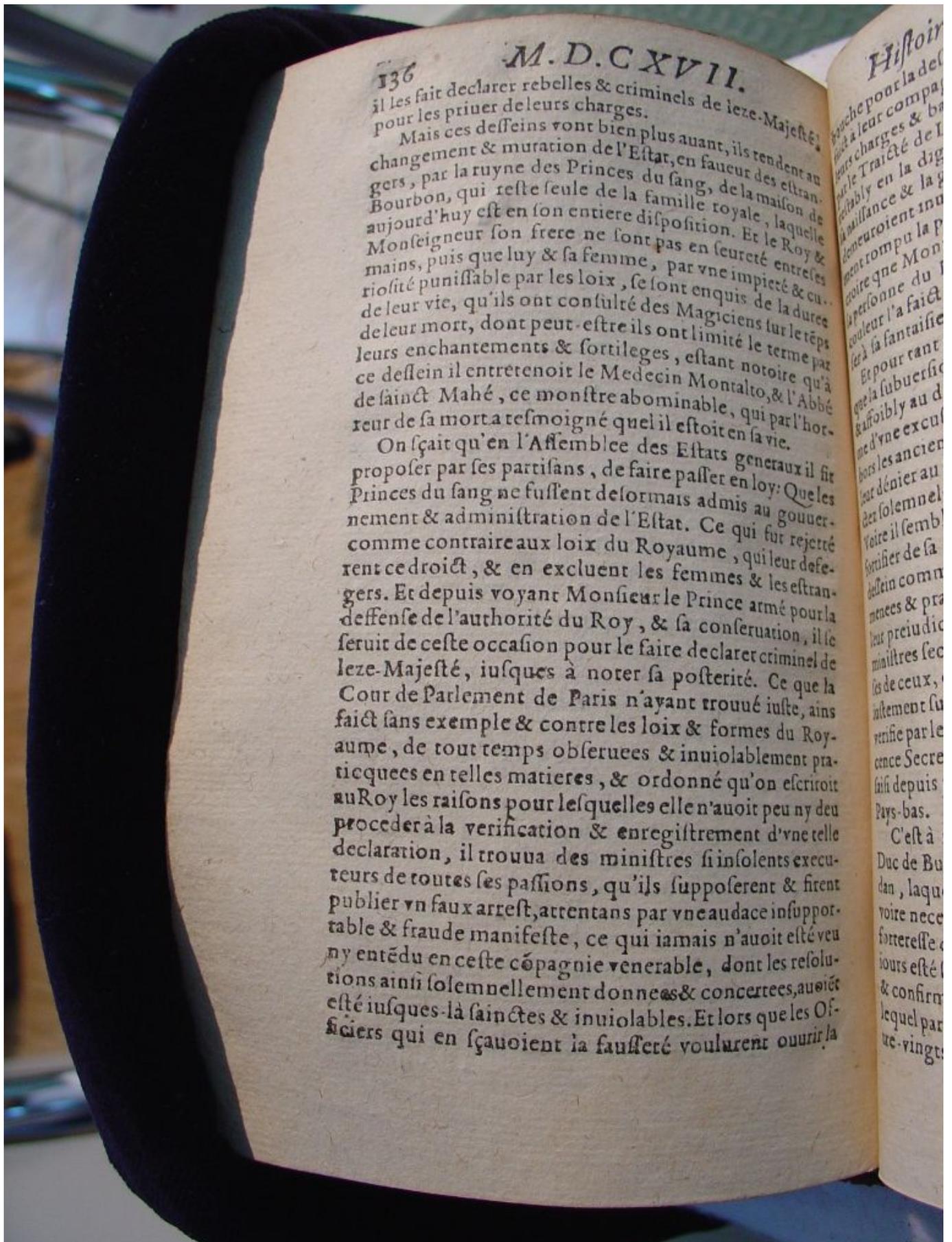
1617_134.jpg



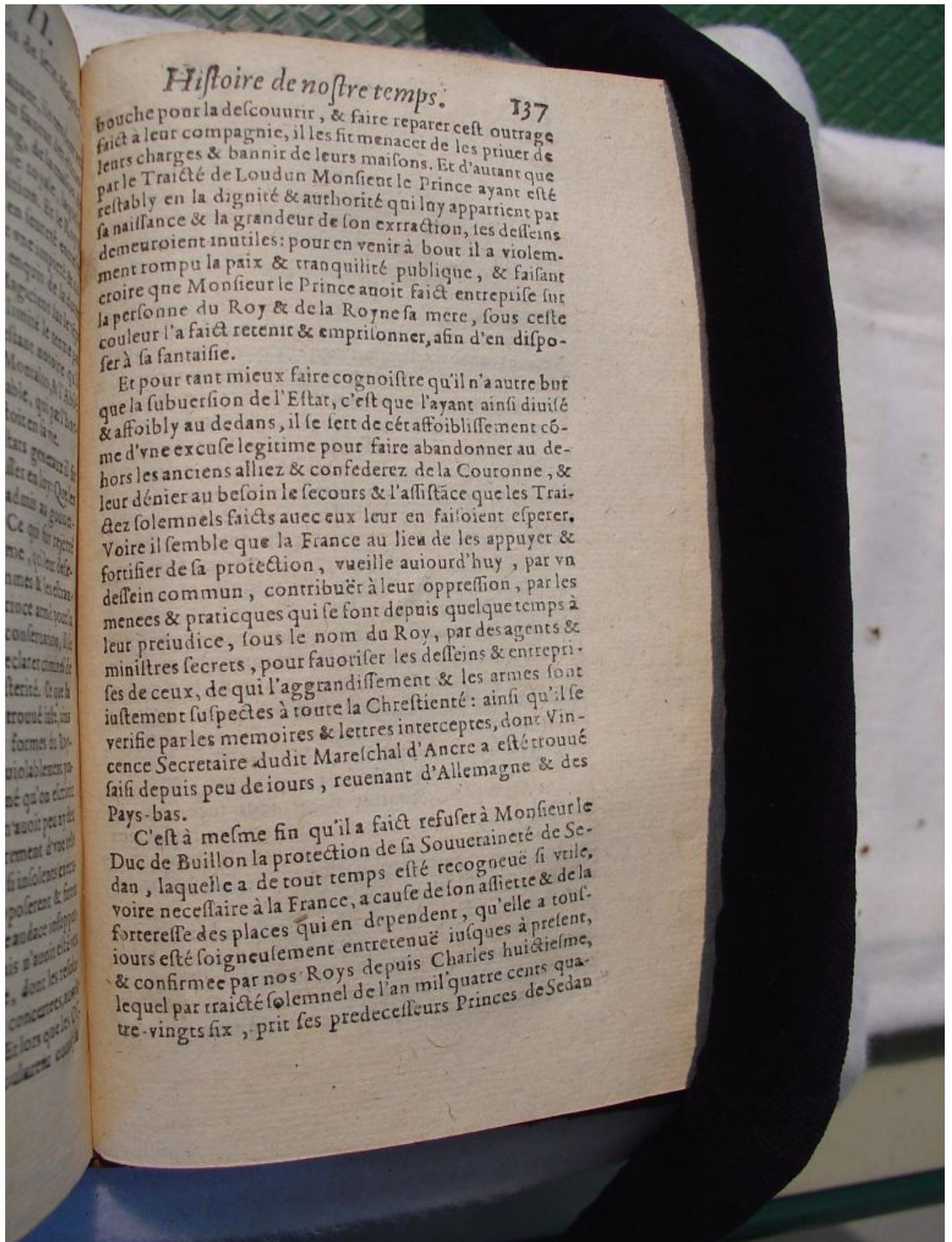
1617_135.jpg



1617_136.jpg



1617_137.jpg



Histoire de nostre temps.

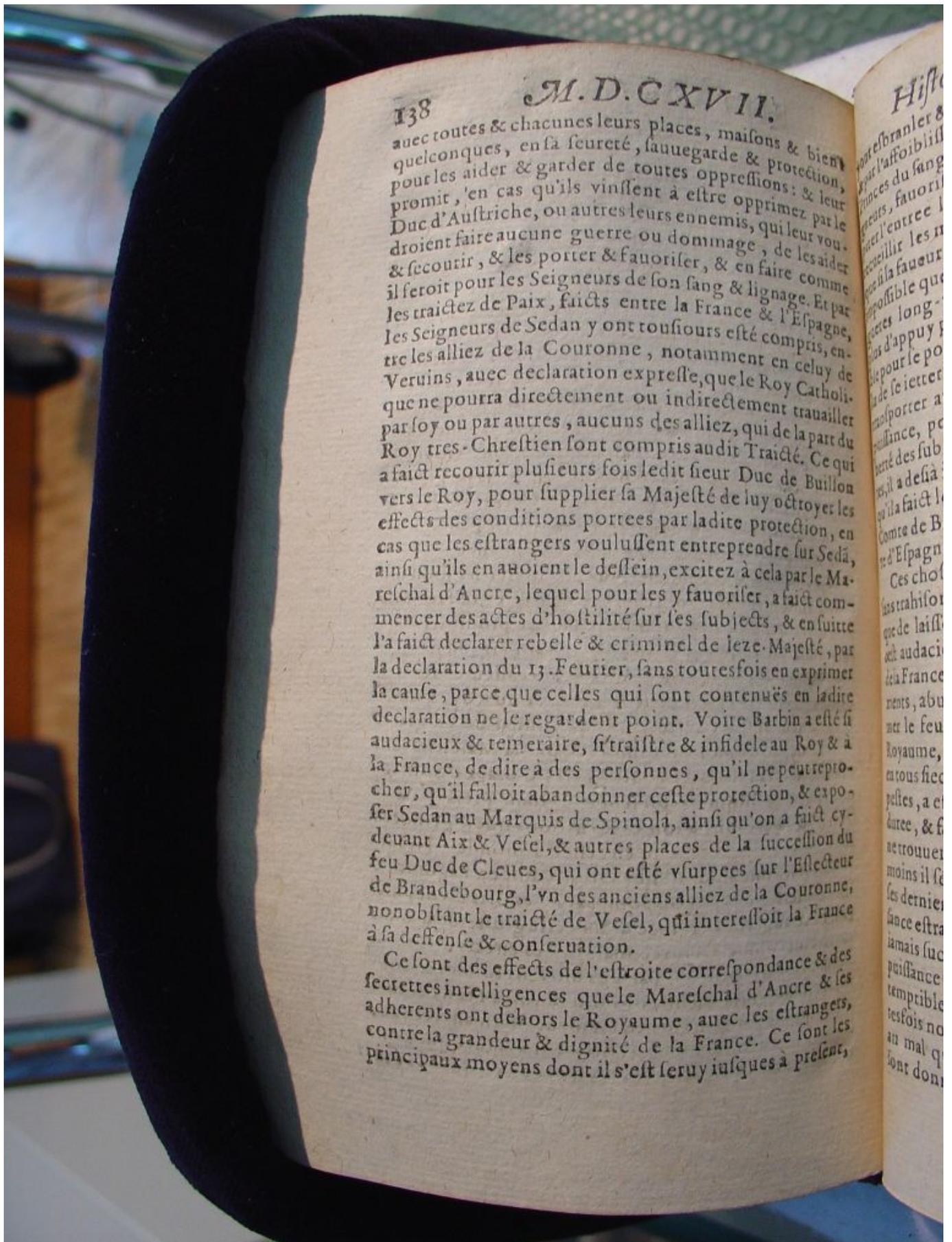
137

bouche pour la descouvrir, & faire reparer cest outrage fait à leur compagnie, il les fit menacer de les priver de leurs charges & bannir de leurs maisons. Et d'autant que par le Traicté de Loudun Monsieur le Prince ayant esté restably en la dignité & autorité qui luy appartient par sa naissance & la grandeur de son extraction, les desseins demeueroient inutiles: pour en venir à bout il a violemment rompu la paix & tranquillité publique, & faisant croire que Monsieur le Prince auoit fait entreprise sur la personne du Roy & de la Royne sa mere, sous ceste couleur l'a fait retenir & emprisonner, afin d'en disposer à sa fantaisie.

Et pour tant mieux faire cognoistre qu'il n'a autre but que la subuersion de l'Etat, c'est que l'ayant ainsi diuillé & affoibly au dedans, il se sert de cét affoiblissement comme d'une excuse legitime pour faire abandonner au dehors les anciens alliez & confederez de la Couronne, & leur dénier au besoin le secours & l'assistâce que les Traictés solempnels faitz avec eux leur en faisoient esperer. Voire il semble que la France au lieu de les appuyer & fortifier de sa protection, vueille auiourd'huy, par vn dessein commun, contribuër à leur oppression, par les menées & pratiques qui se font depuis quelque temps à leur preiudice, sous le nom du Roy, par des agents & ministres secrets, pour fauoriser les desseins & entreprises de ceux, de qui l'aggrandissement & les armes sont iustement suspectes à toute la Chrestienté: ainsi qu'il se verifie par les memoires & lettres interceptes, dont Vincence Secretaire dudit Marechal d'Ancre a esté trouué saisi depuis peu de iours, reuenant d'Allemagne & des Pays-bas.

C'est à mesme fin qu'il a fait refuser à Monsieur le Duc de Buillon la protection de la Souueraineté de Sedan, laquelle a de tout temps esté recogneüe si vtile, voire necessaire à la France, a cause de son assiette & de la forteresse des places qui en dependent, qu'elle a tousiours esté soigneusement entretenuë iusques à present, & confirmée par nos Roys depuis Charles hui&iesme, lequel par traicté solempnel de l'an mil quatre cents quatre-vingts six, prit ses predecesseurs Princes de Sedan

1617_138.jpg



138

M. D. C. X. V. I. I.

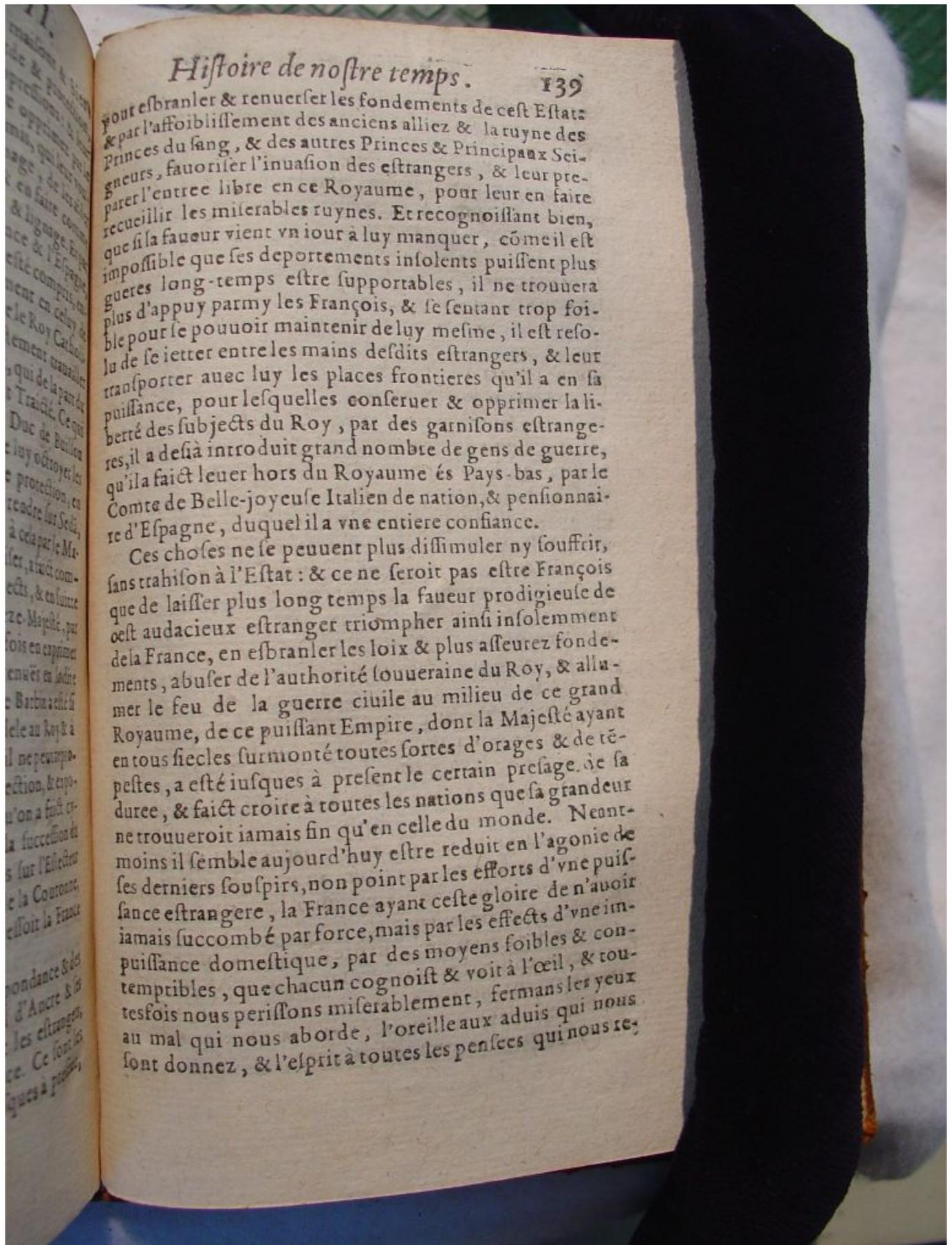
avec toutes & chacunes leurs places, maisons & biens quelconques, en sa seureté, sauuegarde & protection, pour les aider & garder de toutes oppressions: & leur promet, 'en cas qu'ils vinssent à estre opprimez & leur Duc d'Autriche, ou autres leurs ennemis, qui leur vouldroient faire aucune guerre ou dommage, de les aider & secourir, & les porter & favoriser, & en faire comme il feroit pour les Seigneurs de son sang & lignage. Et comme les traictez de Paix, faicts entre la France & l'Espagne, entre les Seigneurs de Sedan y ont tousiours esté compris, entre les alliez de la Couronne, notamment en celuy de Veruins, avec declaration expresse, que le Roy Catholique ne pourra directement ou indirectement travailler par soy ou par autres, aucuns des alliez, qui de la part du Roy tres-Christien sont compris audit Traicté. Ce qui a fait recourir plusieurs fois ledit sieur Duc de Buillon vers le Roy, pour supplier sa Majesté de luy octroyer les effects des conditions portees par ladite protection, en cas que les estrangers voulussent entreprendre sur Sedā, ainsi qu'ils en auoient le dessein, excitez à cela par le Marechal d'Ancre, lequel pour les y favoriser, a fait commencer des actes d'hostilité sur les subjects, & en suite l'a fait declarer rebelle & criminel de leze-Majesté, par la declaration du 13. Feurier, sans toutesfois en exprimer la cause, parce que celles qui sont contenuës en ladite declaration ne le regardent point. Voire Barbin a esté si audacieux & temeraire, si traistre & infidele au Roy & à la France, de dire à des personnes, qu'il ne peut reprocher, qu'il falloit abandonner ceste protection, & exposer Sedan au Marquis de Spinola, ainsi qu'on a fait cydeuant Aix & Vesel, & autres places de la succession du feu Duc de Cleues, qui ont esté vsurpees sur l'Eslecteur de Brandebourg, l'vn des anciens alliez de la Couronne, nonobstant le traicté de Vesel, qui interessoit la France à sa deffense & conseruation.

Ce sont des effects de l'estroite correspondance & des secrettes intelligences que le Marechal d'Ancre & les adherents ont dehors le Royaume, avec les estrangers, contre la grandeur & dignité de la France. Ce sont les principaux moyens dont il s'est seruy iusques à present,

Histo

pour esbranler & par l'affoiblissement du sang, favoris, pour l'entree l'entreprendre les m... la faueur... possible que... long... d'appuy... pour le po... de se ietter... porter a... puissance, pe... des sub... a desia... la fait l... Comte de B... d'Espagn... Ces cho... trahison... de laiss... audaci... la France... mens, abu... mer le feu... Royaume, en tous siec... pesses, a e... duree, & f... ne trouuer... moins il se... ses dernie... sance stra... jamais suc... puissance... temptible... resfois no... au mal q... sont don

1617_139.jpg



Histoire de nostre temps. 139

Pour esbranler & renuerser les fondemens de cest Estat
 & par l'affoiblissement des anciens alliez & la ruyne des
 Princes du sang, & des autres Princes & Principaux Sei-
 gneurs, fauoriser l'inuasion des estrangers, & leur pre-
 parer l'entree libre en ce Royaume, pour leur en faire
 recueillir les miserables ruynes. Et recognoissant bien,
 que si la faueur vient vn iour à luy manquer, cōme il est
 impossible que ses deportemens insolens puissent plus
 gueres long-temps estre supportables, il ne trouuera
 plus d'appuy parmy les François, & se sentant trop foi-
 ble pour se pouuoir maintenir de luy mesme, il est reso-
 lu de se ietter entre les mains desdits estrangers, & leur
 transporter avec luy les places frontieres qu'il a en sa
 puissance, pour lesquelles conseruer & opprimer la li-
 berté des subjects du Roy, par des garnisons estrange-
 res, il a desjà introduit grand nombre de gens de guerre,
 qu'il a fait leuer hors du Royaume és Pays-bas, par le
 Comte de Belle-joyeuse Italien de nation, & pensionnai-
 re d'Espagne, duquel il a vne entiere confiance.

Ces choses ne se peuuent plus dissimuler ny souffrir,
 sans trahison à l'Estat : & ce ne seroit pas estre François
 que de laisser plus long temps la faueur prodigieuse de
 cest audacieux estranger triompher ainsi insolentement
 de la France, en esbranler les loix & plus assurez fonde-
 mens, abuser de l'authorité souueraine du Roy, & allu-
 mer le feu de la guerre ciuile au milieu de ce grand
 Royaume, de ce puissant Empire, dont la Majesté ayant
 en tous siecles surmonté toutes sortes d'orages & de té-
 pestes, a esté iusques à present le certain presage de sa
 duree, & fait croire à toutes les nations que sa grandeur
 ne trouueroit iamais fin qu'en celle du monde. Neant-
 moins il semble aujourd'huy estre reduit en l'agonie de
 ses derniers souspirs, non point par les efforts d'une puis-
 sance estrangere, la France ayant ceste gloire de n'auoir
 iamais succombé par force, mais par les effects d'une im-
 puissance domestique, par des moyens foibles & con-
 tempribles, que chacun cognoist & voit à l'œil, & tou-
 tesfois nous perissons miserablement, fermans les yeux
 au mal qui nous aborde, l'oreille aux aduis qui nous
 sont donnez, & l'esprit à toutes les pensees qui nous re-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan